

RÉFORMATION

Étude de texte et plan d'homélie :

Jean 8,31-36

Lectionnaire (*LCL, page xxii*)

Apocalypse 14,6-7

Psaume 46

Romains 3,19-28

Jean 8,31-36 ou Matthieu 11,12-19

L'objectif principal de Jean en écrivant son Évangile était d'identifier Jésus-Christ comme le vrai Dieu, le Fils éternel du Père. Ce thème est présenté dès le début (1:1,14) et se développe tout au long du livre. À partir de ce tronc principal, Jean expose une multitude d'autres vérités chrétiennes, toutes fondées sur la divinité du Christ. Nombre de ces thèmes interdépendants sont énoncés dans les premiers versets du premier chapitre. Il y en a beaucoup, mais quelques-uns sont essentiels car ils ont une incidence directe sur ce texte pour le Jour de la Réforme.

On ne peut parler de Dieu le Père ou du Fils de Dieu sans aborder la relation de l'homme avec eux. Jean traite donc rapidement de ce sujet et présente la réaction de l'homme à la venue du Fils dans le monde. Il y a ceux qui croient en lui et ceux qui refusent de croire (1:11-12). Dès lors, l'Évangile de Jean relate des exemples de chaque situation.

Bien souvent, les rencontres entre croyants et incroyants avec le Christ sont présentées séparément, mais il arrive fréquemment que les deux groupes soient réunis. Jean semble prendre plaisir à mettre en lumière les contrastes marqués qui apparaissent ainsi au sein de chaque groupe. De cette manière, leurs natures et attitudes contrastées, leurs réactions et émotions opposées, leurs différents niveaux de connaissance et de compréhension spirituelle, ainsi que leurs réactions critiques face aux bénédictions assurées du Christ sont exposés au grand jour. Jean nous lance ce défi : « À quel groupe voulez-vous appartenir : les perdus ou les trouvés, les croyants ou les incroyants, les

intelligents ou les ignorants, la lumière ou les ténèbres ? » et, comme le suggère le texte lui-même : « l'esclave ou l'homme libre ? »

C'est pourquoi ces thèmes complémentaires sont énoncés dès le début : (1) Par la foi en Christ, le Fils de Dieu, l'homme reçoit le don de la vie éternelle (1:4,12). (2) En Christ, l'homme est arraché aux ténèbres du péché et de l'ignorance pour entrer dans la lumière de la connaissance et de la vérité (1:9,17). (3) Par la foi en Christ, nous devenons enfants adoptifs de Dieu (1:12). (4) Par l'incrédulité, l'homme demeure dans les ténèbres du péché et de l'ignorance (1:5,10). (5) Par l'incrédulité, l'homme ne reçoit pas Christ et perd la bénédiction de l'adoption (1:11,12). Ce qui est remarquable, c'est que chacun de ces thèmes est développé dans les six courts versets de ce texte consacré à la Journée de la Réforme. Cela offre une matière abondante au prédicateur de la Réforme.

Verset 31 :

Il est difficile, voire inutile, de déterminer à quel groupe précis Jésus s'adresse : les vrais croyants ou ceux qui, par le passé, se sont éloignés de la foi. Il est fort probable qu'il s'adresse aux deux. Le contexte immédiat et le contexte plus large dans lesquels ces versets s'inscrivent semblent le confirmer (cf. 6,66 ; 7,43 ; 8,30). C'est un passage où croyants et non-croyants s'approchent ensemble du Christ. C'est un message destiné à tous.

En évoquant la situation générale présente, Jésus énonce une vérité universelle qui restera toujours valable pour tout vrai croyant. Ceux qui suivent le Christ entrent à son école d'enseignement. Ils prouvent qu'ils sont de véritables disciples s'ils persévèrent dans l'enseignement du Christ. C'est là l'essence du disciple et la règle que le Christ nous a fixée. Se réclamer du christianisme ne suffit pas. Il faut adhérer à l'enseignement de l'Évangile du Christ et à aucun autre, s'y conformer du début à la fin, grandir en lui, y

demeurer, s'y conformer, l'étudier et n'y rien ajouter ni rien retrancher.

Verset 32 :

Trois concepts fondamentaux se dégagent de ce verset. Le premier concerne la nature de la parole (λόγος) du Christ, mentionné au verset 31. Il l'identifie comme la vérité (ἀλήθειαν). Dieu n'est pas venu au monde pour mentir aux hommes. Dieu n'agit pas comme l'homme si souvent qu'il doive mentir (Nombres 23,19). Lorsque Dieu, en Christ, parle à l'homme par sa Parole, il lui enseigne ce qui est réel, certain et sûr (17,17). C'est dans ce but qu'il est venu au monde (1,9.14). Cette compréhension à elle seule motivera le disciple à persévérer dans l'enseignement du Christ.

Deuxièmement, lorsque le véritable disciple demeure dans la Parole du Christ, il est éclairé par Dieu par la connaissance de la vérité. Le mot grec γνῶσθε (futur moyen de l'indicatif) inclut non seulement la compréhension

intellectuelle de certains faits, mais aussi la connaissance qui découle de l'expérience de la puissance de la Parole de vérité du Christ dans nos vies. Elle nous apporte la paix spirituelle et le repos de nos âmes, un changement de vie et un dévouement à la mission chrétienne qui n'était pas présent auparavant.

Troisièmement, lorsque le véritable disciple demeure dans la Parole du Christ, la puissance de la vérité le libère (ἐλευθερώσει) de tout ce qui l'a asservi. Cette libération devient un facteur de motivation pour un disciple fidèle. Ce concept, Jésus le développe dans les versets suivants.

Verset 33 :

L'objection n'est pas soulevée par ceux qui croient, mais manifestement par ceux qui refusent d'accepter la vérité (1,11). Les paroles de Jésus sous-entendaient qu'ils vivaient en esclavage. Ils s'y opposent avec véhémence. D'un certain point de vue, leur réaction est étonnante. Les Juifs étaient

tombés à maintes reprises sous le joug de nations et de rois étrangers. De l'Égypte à leur esclavage sous Rome, ils avaient souvent vécu comme des esclaves.

Cependant, ils n'excluent peut-être pas l'idée d'être en esclavage politique. Or, s'ils rejettent l'idée qu'ils sont des esclaves religieux, leur objection est tout aussi remarquable, voire plus. Ces gens s'indignent de la remarque du Christ car elle les place au même rang que les païens qui étaient esclaves des idoles de leurs fausses religions. Ils sont convaincus de leur liberté religieuse à cause de... Leur lien physique avec Abraham. Ils avaient perdu leur filiation par leur incrédulité, mais leur orgueil les empêchait de le reconnaître (1,5). Ils auraient dû le savoir, car la raison même de leur asservissement politique était leur désobéissance à la loi divine. Leur prétention à la filiation et à la liberté, fondée sur la descendance physique, est une illusion, comparable à celle de ceux qui, aujourd'hui, se persuadent que leur relation avec Dieu est juste simplement parce

qu'ils sont membres d'une église.

Remarquez la position catégorique du cri :
« Qui es-**tu** pour dire cela ? », lancent-ils avec mépris. Ils refusent d'accepter l'autorité et la nature de celui qui parle (1,10-11).

Verset 34 :

Ici, la terrible conséquence de la désobéissance à la loi de Dieu apparaît clairement. Le double « ἀμὴν » introduit une affirmation solennelle de vérité, inaltérable.

Par ces paroles, Jésus ne vise aucun groupe de personnes en particulier. Il dit :
« Quiconque pêche... » Tout comme les versets 31 et 32 s'appliquent à tous, ce verset-ci aussi. Tout homme, femme ou enfant, descendant d'Abraham ou non, qui manque la cible de la loi de Dieu (ἁμαρτίαν), que ce soit en pensée, en parole ou en action, obéit aux préceptes de sa nature pécheresse (ἁμαρτία) dont nous sommes tous esclaves dès la conception. Jésus affirme la réalité du

péché originel de la même manière que lors de sa conversation avec Nicodème (3,6). Le péché n'est pas seulement un acte répréhensible, mais un état de cœur perversi. L'homme désobéit à Dieu parce qu'il a une propension au mal qui l'asservit. Par nature, il ne peut faire autrement. Plus il se rebelle, plus cette affirmation universelle se révèle vraie. Dans ce verset, la loi sort de la bouche de notre Sauveur pour nous condamner tous, afin que nos cœurs soient prêts à reconnaître notre péché et à accueillir avec joie la vérité de l'Évangile : en lui, nous sommes libérés.

Verset 35 :

Ces Juifs fondaient leur certitude de filiation sur leur descendance physique d'Abraham (v. 33). Mais leur péché les avait réduits à l'esclavage dans la maison de Dieu, bien qu'ils fussent le peuple élu de Dieu, attendant la consolation d'Israël. Ils n'étaient pas de véritables enfants de Dieu et, de ce fait, n'avaient aucune place permanente dans sa famille. À Nicodème, Jésus avait dit : « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le

royaume de Dieu » (3,3). À ces Juifs, Jésus dit : « Si vous n'êtes pas affranchis de l'esclavage du péché, vous n'aurez pas de paix durable dans la maison de Dieu. »

Ce verset souligne également la position unique de Jésus parmi eux. Il est venu à eux non comme un esclave dans la maison de Dieu, mais comme le Fils unique de Dieu (1,14), avec une place permanente et éternelle dans sa maison. Il révèle aussi une caractéristique unique du Christ qui le distingue du reste de l'humanité. Il est Fils non seulement parce qu'il est un en essence avec le Christ, mais aussi parce qu'il est un avec Dieu. Père (1,1), mais aussi parce qu'il est sans péché (8,46). Cette caractéristique du Christ et la place qu'il occupe dans la maison de son Père lui permettent d'obtenir pour nous ce dont nous avons désespérément besoin.

Verset 36 :

Jésus est le Fils par excellence. De par son

statut unique de Dieu et sa position unique de Fils, il a l'autorité et le pouvoir de conduire les hommes dans la maison de Dieu pour qu'ils y deviennent enfants et y résident pour toujours, en les libérant de leur esclavage spirituel.

De plus, c'est le but de sa venue au monde (1:12). C'est le grand désir du Père pour l'homme déchu (3:16).

La condition future plus précise, avec ἐλευθερώσῃ (subjonctif aoriste) à la protase et ἔσσεσθε (futur indicatif) à l'apodose, exprime plus qu'une simple probabilité. Le Christ peut accomplir ce qui est défini, certain, réel. (ὄντως). Seul le christianisme libère l'homme. Remarquez l'affirmation catégorique de Υἱός. Aucun autre homme au ciel ou sur la terre ne peut accomplir cela, aucun autre esprit angélique, aucune autre organisation, si ce n'est Jésus, le Fils. Il déclare l'homme libre du péché en raison de sa vie parfaite et de sa mort expiatoire. Tous ceux qui le considèrent comme ses disciples connaissent cette vérité

(vv. 31, 32), reçoivent cette déclaration et sont libérés de leur prison. C'est la justification, et c'est sur ce point que repose l'enseignement luthérien ; le prédicateur de la Réforme appuie son argumentation.

Suggestions homilétiques :

Ce texte se prête particulièrement bien au développement de réflexions centrées sur la Parole de Dieu comme vérité ou sur la libération de l'esclavage du péché que le Christ nous a acquise. Dans les deux cas, il y a amplement de place pour aborder les réalités historiques de la Réforme et ses bienfaits dans notre vie quotidienne.

Les efforts de Martin Luther pour restaurer la vérité et l'autorité de la Parole de Dieu à la place qui lui revient dans l'Église sont le reflet de l'œuvre du Christ qui a annoncé l'Évangile aux hommes. Nous voyons comment le Christ a lutté pour conduire ceux qui étaient perdus dans les ténèbres du péché et de l'ignorance vers la lumière de la vérité. Luther a lui aussi

dû lutter pour faire connaître la vérité de la Parole de Dieu. Comme le Christ a triomphé, Luther, par la grâce de Dieu, a triomphé.

Comme le Christ a refusé de transiger avec la vérité, Luther a refusé de transiger.

Nous avons bénéficié éternellement de l'œuvre du Christ, et nous sommes donc aussi devenus les riches héritiers des réformes de Luther. Luther devrait nous représenter le type de disciple dont parle notre texte, celui qui demeure fidèle à l'enseignement du Christ. Nous nous efforcerons de lui ressembler.

Les concepts de liberté du péché en Christ et d'esclavage du péché sont des concepts souvent tenus pour acquis et peut-être pas toujours compris. Le combat personnel de Luther contre le péché et le tourment qu'il lui a infligé devraient servir d'illustration utile de son pouvoir asservissant. L'esclavage spirituel est comme une solide chaîne de prison qui nous enchaîne. Le premier maillon est le

péché lui-même, puis viennent la mort, à la fois physique et spirituelle ; ensuite l'ignorance spirituelle, l'incrédulité, l'inimitié envers Dieu, la culpabilité, l'impénitence, l'incapacité de plaire à Dieu ; et les maillons de la chaîne se succèdent indéfiniment. Le Christ brise la chaîne, nous libère et nous élève de nos ténèbres vers de nouveaux sommets par la vérité de l'Évangile qui apporte le pardon, la vie, la paix avec Dieu, la compréhension, la foi, l'amour de Dieu, la joie, la repentance et le désir, ainsi que la capacité, de vivre nos vies à la gloire de Dieu.

En ce jour de la Réforme, il est tout à fait naturel de réfléchir à la situation de l'Église au temps de Luther ; aux défis auxquels il était confronté et auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui encore. Le prédicateur de la Réforme n'hésitera pas à aborder ces questions. Pourtant, il n'oubliera pas les grâces qui demeurent jusqu'à ce jour. La parole du Christ est toujours enseignée dans sa vérité et sa pureté, et par sa proclamation, les esclaves sont libérés. Nous sommes parmi

ceux qui ont reçu cette grâce.

Sur le concept de la parole de Dieu comme vérité :

Soutenez fermement la vérité

1. La vérité qui vient du Christ (v. 31)
2. La vérité qui libère les hommes (vv. 32-34)
3. La vérité qui conduit à la filiation divine (vv. 35-36)

Sur le concept de libération de l'esclavage du péché :

Le cri de liberté de la Réforme

1. Un cri qui jaillit de l'esclavage (vv. 33-35a)
2. Une liberté accessible en Christ. (vv. 31, 32, 35b, 36)

Une homélie suivant le cours de l'histoire pourrait d'abord mettre en lumière le texte (l'action et l'enseignement du Christ), puis

appliquer ses paroles à l'époque de Luther, et enfin souligner notre mission à la lumière des bienfaits de la Réforme :

Libérer le pécheur

1. L'œuvre et la parole salvatrices du Christ
2. Les réformes de Luther
3. Notre mission

Extrait de « Sermon Studies on the Gospels : Séries A » Richard D. Balge, rév.; traduit par David Somers, pages 363-368.

Tous droits réservés. Toute reproduction, par quelque procédé que ce soit, électronique ou mécanique, incluant photocopie, enregistrement ou mise en mémoire et système de recherche, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Copyright © 1989 Northwestern Publishing House

Pour tous renseignements et demandes d'utilisation de cet ouvrage, écrire à cette adresse :

Publié par: Northwestern Publishing House
N16W23379 Stone Ridge Drive
Waukesha, WI 53188 USA